



FOCUS DESIGN

# 4 LE GALERISTE

## DE MOBILIER DESIGN, ENTRE DÉFRICHEUR ET INSPIRATEUR ?

**SI L'ACHETEUR TROUVE SATISFACTION DANS UNE GALERIE D'ART, C'EST SURTOUT GRÂCE AU RÔLE DU GALERISTE.** Plus encore qu'un marchand de tableaux et de sculptures, le galeriste de mobilier design contemporain s'avère un conseiller particulièrement impliqué et expérimenté pour satisfaire sa clientèle. L'exigence des demandes est d'autant plus prééminente qu'elle vise à concilier des besoins pratiques et d'agen-

cements. Outre le fait que le galeriste doit savoir valoriser les créations qu'il présente par rapport aux objets des grandes enseignes et d'internet, il doit surtout se distinguer de ses confrères, concurrents de même lignée. Pour cela, chaque galerie défend des valeurs, des choix esthétiques et des noms permettant ainsi de se démarquer et de se spécialiser, même si toutes sont en quête de fraîcheur et de nouveautés.

### A chacun sa galerie, a chacun son univers

Chez **Maria Wettergren**, les objets sont réalisés par des « créateurs pointus de la nouvelle vague scandinave ainsi que quelques designers japonais. La direction artistique de la galerie est interdici-

plinaire et fait dialoguer le design, la sculpture, l'artisanat et l'architecture à travers des objets hybrides, sculpturaux et poétiques. » Experte de la nouvelle scène nordique ayant reçu il y a trois ans le prix Finn Juhl Architecture 2014 pour la « promotion du design scandinave sur la scène internationale », la galeriste danoise cherche à allier de nouveaux domaines de savoirs, technologiques et humains, à un vocabulaire épuré et gracieux où chaque objet porte la marque du temps, « un facteur que j'aime beaucoup sentir dans l'objet car c'est souvent cela qui lui procure une dimension contemplative... » La galerie met donc en avant le travail de jeunes designers comme **Katriina Nuutinen** qui joue de la lumière pour concevoir des lampes aux courbes sphériques, douces et rebondies, à la matière lisse et mate ou les chaises argentées de **Mathias Bengtsson** à l'allure d'un morceau de corail géant, à la fois aériennes par ses trouées et organiques dans ses ondulations. Au 60 rue de Verneuil, nouvel espace, nouvelle ambiance, **Sophie Negropontes** travaille avec son



< Sebastien Brajkovic, Lathe V Red, 2008, bronze, silk embroidered upholstery, H 100 L 97 W 59 cm, limited edition of 8 - 4 AP. © Courtesy Carpenters Workshop Gallery



binôme **Hervé Langlais**, architecte et designer, pour concevoir une collection à leur image. Ici, le mobilier porte l'essence de leurs goûts et savoirs tournés vers les lignes épurées et les matériaux rares. « *Il y a toujours l'idée de magnifier dans un mobilier une matière exceptionnelle*, explique la galeriste. *Nous essayons par exemple, de remettre au goût du jour le palmier très utilisé pendant les années Art déco* ». Les deux associés s'inscrivent en effet dans la lignée des arts décoratifs à la française adaptée à l'air du temps, notamment en travaillant avec des matières peu communes comme le galuchat, le parchemin, le bois brûlé associées à des matériaux contemporains comme le laiton poli. Ces jeux de matières et de matériaux se marient pour répondre à une ligne artistique initiée par **Sophie Negropontes**. Chaque collection suit alors une thématique prédéfinie à l'image de celles réalisées en hommage à des artistes. « *À l'origine de la galerie, il y avait cet amour pour Brancusi, l'idée était donc de faire du mobilier qui soit simple, épuré dans les lignes avec des matières appréciées du sculpteur, comme le bronze poli. C'est en cela que ma rencontre avec Hervé fut formidable : lui aussi a une démarche architecturale et épurée. Ensemble, nous avons réalisé une collection « Hommage à Brancusi » où les pièces puisaient et s'inspiraient de l'univers de l'artiste* ».

Cette vénération portée à la matière est également au cœur du mobilier présenté à la galerie du Haut-Marais de **Marie-Bérangère Gosserez** où chaque pièce porte une habileté artisanale admirable. « *Avec Piergil Fourquié, nous avons développé un projet de table basse avec un motif sérigraphié sur du cuir après avoir vu ce savoir-faire avec un artisan. Cette technique est bien différente de ce que l'on peut retrouver sur les sacs de luxe à la marque griffée* ». L'ancienne antiquaire spécialiste de la céramique des années

50 aux Puces de Saint Ouen met aussi un point d'honneur à valoriser des matières chaudes, « *il faut de la convivialité comme le bois ou le cuir. Je suis attirée par les pièces qui dégagent de la sensualité, de la douceur comme celles de l'univers de Valentin Loellmann. Je suis moins séduite par les pièces en métal par exemple* ».

De son côté, l'espace de la **galerie Perpitch & Bringand**, ancienne chapelle désacralisée au XIXe avant de devenir l'atelier de l'artiste Madrassi, il se veut être le lien entre le design et l'art contemporain. « *Nous défendons plutôt une esthétique et des thématiques qu'un seul médium* », explique **Agnès Perpitch**. De ce fait, les deux associées font dialoguer les médiums et les supports créatifs pour creuser des thèmes comme la nature, le futurisme, l'utopie, la science, le corps humain ou la spiritualité. C'est ainsi que les tableaux de rouages en bois découpés d'Ugo Schildge côtoient les créations de Joran Briand.

Enfin, quant à Cédric Morisset directeur la **Carpenters Workshop Gallery** de Paris, elle a été motivée à l'origine par « *l'idée de défendre un design prospectif* » qui s'accompagne de « *toutes les recherches et innovations qui y sont associées en terme de nouvelles technologies, de nouveaux matériaux, de démarches éco-responsables, etc.* » La singularité de la galerie tient de ces aspects pour proposer un design conceptuel réputé pour son esthétique audacieuse, parfois piquante. « *Le point commun entre tous les artistes que nous représentons est leur force d'innovation et leur volonté de sortir de leurs territoires d'expression traditionnels. L'intégrité de leur démarche est la seule « ligne » que nous privilégions* », ce qui permet, en somme, toutes les extravagances à l'image de la collection *Lathe* de Sebastian Brajkovic et de ses chaises XVIIe qui semblent avoir été étirées comme de la pâte à modeler.

### Les designers chouchous du moment

Nous avons demandé à chaque galeriste interrogé de nous citer le nom d'un designer contemporain incontournable aujourd'hui. Ceux à quoi, l'un

d'entre eux a rebondi par un timide « *ai-je le droit de citer un designer que j'expose ?* ». Une question révélatrice puisqu'elle dévoile l'implica-



V Loellmann Bureau  
Spring Summer

tion du galeriste à vouloir faire reconnaître leurs exposants comme des acteurs significatifs dans leur domaine. Et les réponses récoltées confirment nettement cette intention, permettant alors aux jeunes designers exposés dans les galeries d'acquiescer une belle renommée.

Se prêtant au jeu, **Maria Wettergren** n'émet pas l'once d'une hésitation quant à son choix. Le danois **Mathias Bengtsson** reçoit tous les honneurs, il est « le mélange entre l'innovation, les nouvelles technologies, l'art et le design dans ses créations est très réussi et original ; ses œuvres font déjà partie des plus grandes collections muséales dans le monde comme le MoMa à New York ». Parmi les pièces les plus exceptionnelles du designer présentées à la galerie, la *Large Growth Table* est éditée en six exemplaires. Réalisée en bronze massif selon la technique de la fonte à la cire perdue dans des moules imprimés en 3D, elle reprend l'idée d'une « graine numérique » qui se serait développée en organisme vivant, donnant naissance à un entrelacs de lianes.

Quant à **Marie-Bérangère Gosserez**, elle est particulièrement honorée du succès que rencontre depuis quelques années **Valentin Loellmann**. L'Allemand âgé de 33 ans a gagné le prix de la Plus Belle Pièce de Design Contemporain au PAD London 2013 grâce à sa console de la collection *Spring/Summer* qui serait en phase de « détrôner la table de Charlotte Perriand », se réjouit-elle. Mariages raffinés de métal cuivré et de chêne noirci au chalumeau, les pièces de cette collection sont remarquables par leurs piétements qui paraissent avoir été réalisés en un seul bloc, permettant à l'œil de suivre ses courbes lascives qui s'étirent au fur et à mesure qu'elles semblent avoir été

pétrées. Jeux de masses et de vide, mélange de charisme et de délicatesse teintent de volupté l'univers de ce jeune prodige. « Chez Valentin Loellmann, le côté très sensuel de ses pièces est percevable au premier coup d'œil » remarque **Marie-Bérangère Gosserez**.

Concernant la préférence d'**Agnès Perpitch**, elle est attribuée à **Joran Briand**. « Un designer que nous trouvons incontournable et qui va le devenir plus encore, c'est bien Joran. Nous le trouvons génial. Après, il y a aussi beaucoup de studios que nous aimons, DRIFT en est un exemple ». Formé à Olivier de Serres et à l'Ecole Nationale des Arts Décoratifs de Paris, le breton Joran Briand puise son inspiration dans le grand large. Ainsi, lorsqu'il utilise la fibre de jute, éco-matériau, pour créer le tabouret Toul à la demande de son ami Corentin de Chatelperron, il emprunte les courbes d'une borne d'amarrage. Parmi les pièces présentées à la galerie P&B, le vase *Acropora* est une coupe à fruits composée d'un socle en marbre serti de filaments en laiton pour se déployer en une couronne sophistiquée.

Quant au directeur de la **Carpenters Workshop Gallery** à Paris, le cœur balance, impossible de citer un seul chouchou designer : « Ils sont bien trop nombreux ! Tous les artistes que nous représentons pourraient être une parfaite réponse à cette question. Chacun à leur manière, ils contribuent à redessiner les contours du design qui atteint aujourd'hui un niveau d'excellence. ».



**GALERIE PERPITCH&BRINGAND**  
7 rue Paul Louis Courier, Paris 7<sup>e</sup>

**CARPENTERS WORKSHOP GALLERY**  
54 rue de la Verrerie, Paris 4<sup>e</sup>

**GALERIE GOSSEREZ**  
3 rue Debelleyme, 3<sup>e</sup>

**GALERIE NEGROPONTES**  
60 rue de Verneuil, 7<sup>e</sup>

**GALERIE MARIA WETTERGREN**  
18 rue Guénégaud, 6<sup>e</sup>